

EPREUVE DE LANGUES VIVANTES A

Durée : 3 heures

ALLEMAND

PRESENTATION

Le texte proposé aux candidats cette année a été compris par tous. Il s'agissait d'un extrait d'article de presse sur l'importance des arbres pour l'écosystème de la planète et la santé des humains. Quelques termes techniques liés à la photosynthèse étaient présents dans le passage mais ne nuisaient pas à la compréhension de l'ensemble du texte si on ne les connaissait pas. D'ailleurs, très peu d'étudiants ont fait de contre-sens sur la compréhension générale du texte.

VERSION

Comme souvent l'exercice de la version est mal maîtrisé, non pas à cause du lexique incompris mais à cause de la démarche même de cet exercice bien précis qui consiste à rendre dans un bon style en français un texte à l'origine écrit en allemand. Très souvent les candidats traduisent mot-à-mot des morceaux de phrase sans se soucier si le résultat final a un sens en français. On lit alors dans les versions des phrases complètement bancales en français qui n'ont absolument aucun sens même si l'idée du texte allemand est à peu près là. Le texte est compris mais la pratique traductionnelle défailante. Il en est de même de la maîtrise de la langue française qui fait défaut. On retrouve de nombreuses fautes de français dans la version inadmissibles à ce niveau d'étude. Certes, il est ici question de juger le niveau d'allemand des candidats mais pour l'exercice de la version la remise en français est essentielle pour la compréhension du texte final. Un futur ingénieur se doit de maîtriser un minimum la langue dans laquelle il s'exprime majoritairement ! La dégradation du français depuis quelques années est effrayante. Pour ce qui est du sens, on a trouvé dans les copies des aberrations du genre « le bourgeois libre » pour la traduction de la ville de Fribourg (Freiburg) ou « une vieille buche peut produire de l'oxygène », « les chimiciens ont étudié... », « les biologistes de Fribourg... » ! Relisez vos copies avant de les rendre car ce genre d'inepties dans des copies de futurs ingénieurs laisse une fort mauvaise impression quant à la culture générale d'un candidat qui se destine en principe à une carrière scientifique...

COMPREHENSION

La question de compréhension a été comprise par tous MAIS l'exercice de compréhension, là encore, n'est maîtrisé que par quelques candidats seulement. Il faut répondre ici précisément et en très peu de mots à une question dont la réponse se trouve dans le texte et pas ailleurs. Les candidats répondent majoritairement à la question de compréhension en donnant leur avis personnel, ce n'est pas le propos ici. La réponse à la question se trouve dans le texte et doit être rendue très précisément. Des chiffres peuvent être attendus, voire des termes très précis qui se trouvent dans le passage. Beaucoup de candidats ont perdu des points à cause de cet exercice non maîtrisé sur le plan méthodologique.

EXPRESSION

La question de l'expression qui invitait à réfléchir sur un monde idéal respectant totalement la nature a été comprise par tous. Certains candidats ont rédigé d'excellentes projections qui seraient à concrétiser dans l'avenir ! Ici la qualité de la langue allemande et l'imagination ont été

privilégiées dans la notation. Il est à déplorer que ce qui pose le plus de problèmes aux candidats est le système verbal allemand, pourtant très rigoureux et bien plus simple en allemand que dans d'autres langues. Les verbes forts ne sont pas connus (*gewerden* !), les conjugaisons sont pratiquées de manière aléatoire (*wir wird* !), les auxiliaires sont utilisés de manière erronée (*haben gegangen* !). Il en est de même des articles qui dans l'exercice de compréhension comme dans l'exercice d'expression ne sont pas connus ou sont utilisés de manière aléatoire. Il n'est pas rare de voir un substantif décliné aux trois cas (*die Baum versus das Baum versus der Baum* !). L'examineur en reste assez perplexe ! On ne saurait que trop conseiller aux candidats de revoir leurs verbes forts et au moins les articles des substantifs les plus courants... Malgré ces remarques, la promotion 2012 a été plutôt bonne, et ce texte sur la photosynthèse semble avoir inspiré les candidats.

ANGLAIS

PRESENTATION

Cette année encore, mais pour la dernière fois, l'épreuve d'anglais consistait en une version tirée d'un article de presse, suivie de deux questions d'expression écrite : la première à traiter en 80 à 100 mots portant sur des idées exprimées dans le texte, et la deuxième, en 200 à 250 mots, demandant une réflexion plus personnelle de la part du candidat.

COMMENTAIRES GENERAUX

Le texte sur lequel s'appuyait cette épreuve était un article de *The Economist* de juin 2011. Il avait pour thématique l'exploration spatiale. Il mettait en opposition les rêves des premiers passionnés de la conquête de l'espace, et la réalité que nous connaissons aujourd'hui.

VERSION

La partie du texte sélectionnée pour la version ne contenait pas de difficultés lexicales importantes. Mais sa traduction nécessitait de prendre de la distance par rapport au texte, afin d'éviter des calques ou une syntaxe trop proche de l'anglais. Malgré la réussite de certains candidats qui ont su effectuer une analyse fine des différents segments du texte, le jury a été surpris de noter l'ignorance chez d'autres de mots courants tels que 'early' ou 'soul.' Et malheureusement, cette année encore, la mauvaise qualité du français a fait perdre de nombreux points.

Quelques exemples d'erreurs fréquentes :

- Des confusions, voire des contresens autour de groupes nominaux : 'the traditional textbook answer' nécessitait une reformulation, comme par exemple, 'ce qui était annoncé habituellement dans les manuels de sciences'. 'Germany's second-world-war project' ne faisait pas référence à la seconde guerre mondiale de l'Allemagne. Et 'satellite-based global positioning systems' faisait référence aux 'systèmes de géolocalisation par satellite' et non pas à 'des satellites basés sur des systèmes de géolocalisation', par exemple.
- Une mauvaise connaissance de mots de liaison, notamment 'yet' et 'though' : ce dernier a souvent été mal compris, ou bien confondu avec le mot 'thought' ce qui donnait des traductions comme 'des ingénieurs intelligents' ou bien avec 'through' donnant lieu à des traductions comme 'A travers ces ingénieurs...'. Très fréquemment, ces mots de liaison ont simplement été omis. Le candidat doit savoir que toute omission est lourdement pénalisée.
- Des erreurs d'orthographe grammaticale : on doit écrire 'les télécommunications, la météorologie, l'agriculture, la sylviculture, et la recherche de minerais ont toutes été révolutionnées', 'la localisation... est connue', pour ne donner que deux exemples.
- Une mauvaise connaissance de la valeur modale de 'will' qui ne peut pas être traduit par un futur dans ce contexte.
- Des 'oublis' : deux mots fréquemment oubliés sont 'then' dans 'the only means then available' et 'quite' dans 'does not have quite the same ring to it.'

ESSAIS

Question 1

Une fois de plus cette année, le jury a constaté que bien souvent les candidats ignoraient que la première question portait sur la compréhension de l'article proposé comme sujet de l'épreuve. S'il n'est pas exclu d'introduire des idées qui n'apparaissent pas dans le texte, la réponse du candidat doit malgré tout montrer une bonne lecture du texte dans son intégralité, et non seulement de la partie traduite dans l'exercice précédent.

De plus, de nombreux candidats semblent avoir fait une lecture trop rapide de la question, et n'ont donc fourni qu'une réponse partielle. Il fallait mettre en opposition la réalité de l'exploration spatiale de nos jours et les rêves des premiers passionnés de l'espace. Trop de copies n'ont pas du tout mis en valeur cette opposition, ou bien ont cité les rivalités des superpuissances pendant la guerre froide, au lieu de faire référence au désir de découvrir des planètes et des civilisations nouvelles qui animait les pionniers de l'espace.

Question 2

La question 2 demande une réflexion personnelle de la part des candidats. Le jury félicite ceux d'entre eux qui ont montré de bonnes connaissances de l'histoire de l'exploration spatiale, ainsi que du potentiel de découverte ou d'exploitation susceptible d'inciter l'homme à poursuivre ses recherches. Cependant, un nombre non négligeable de copies ont évoqué des idées simplistes, voire naïves, comme celle d'une colonisation de la planète Mars (ou même '*March*'!!) sans parler de solutions plus concrètes ou réalistes. Ceci est plutôt décevant de la part de futurs ingénieurs chez qui il serait légitime d'attendre une culture scientifique un peu plus approfondie.

La qualité de la langue est assez moyenne dans l'ensemble. Les erreurs grammaticales les plus fréquentes semblent être celles qui concernent les articles définis (ou leur absence), comme par exemple **the Space*) et la construction de groupes verbaux (alignements d'auxiliaires au hasard - '**we will can seeing ...*', ou encore l'expression de la négation - '**we haven't money ...*') De plus, une confusion semble persister chez de nombreux candidats entre les notions de '*shouldn't*' et '*don't have to*.'

Même si l'on peut noter des efforts de structuration des idées dans la plupart des copies, le jury a constaté qu'un certain nombre de candidats proposent encore toutes leurs idées dans un même paragraphe. Quelques candidats fournissent une introduction plutôt développée, mais manquent de place ou de temps pour rédiger une conclusion. Enfin il est maladroit d'introduire un nouveau thème de façon superficielle dans la conclusion, même si cette nouvelle idée est venue à l'esprit du candidat au moment où il écrivait cette même conclusion.

Une dernière remarque concerne le registre qui convient à un essai de ce type. Certains candidats semblent fiers de montrer leur aisance en anglais en employant des termes familiers ou oralisés comme '*wanna*' ou '*awesome*.' Même si ce type de langage est commun à l'oral ou dans un SMS entre amis, il est à proscrire dans une rédaction écrite de type concours !

ARABE

PRESENTATION

Le texte proposé aux candidats est un article extrait du quotidien *alHayat* qui traite des enjeux environnementaux débattus lors d'une conférence diplomatique sur le climat qui s'est tenue à Bonn et à laquelle participaient les représentants d'une trentaine de pays.

Les candidats ont tous bien compris le texte et ont employé à bon escient le vocabulaire technique propre à cette question en utilisant les expressions du type « effet de serre », « impact carbone », « développement durable », « réchauffement climatique ». Cependant, le slogan de la conférence était difficile à traduire et certains ont proposé des traductions littérales qui pouvaient prêter à rire.

D'autres voulant donner une traduction qui reflète le sens, se sont éloignés de l'expression. Trois candidats seulement sont parvenus à rendre tout le sens du slogan, en restant fidèles au texte original. Or, pour traduire les proverbes, slogans ou des expressions idiomatiques, etc. les candidats doivent savoir que, ou bien ils utilisent l'expression correspondante ou le cas échéant ils doivent trouver une traduction la plus proche possible respectant la syntaxe de la langue cible.

La ville de Bonn a connu toutes sortes d'orthographe plus fantaisistes les unes que les autres telles que « Bon », « Boun », « Baun » ou encore « Bonne », dans une seule copie la graphie correcte était présente.

D'une manière générale, on constate un faible niveau pour l'orthographe en français. En effet, les copies présentent une méconnaissance parfois alarmante de l'orthographe, à quelques rares exceptions près, même si la syntaxe est globalement respectée. Il est impératif que les candidats améliorent leur rédaction en s'exerçant à la traduction. C'est d'autant plus important que la note de traduction représente la moitié de la note totale.

Pour la partie en arabe, je confirme les remarques faites par mon prédécesseur, à savoir que la première question est très générale et ne pose aucune difficulté particulière aux locuteurs natifs. La deuxième question permettait quant à elle de sélectionner quelques bonnes copies, non seulement du point de vue de la qualité de la langue mais également de la finesse de l'argumentation développée et de la connaissance du sujet que certains candidats maîtrisaient particulièrement, mettant en lumière une bonne culture générale. On peut déplorer que beaucoup de candidats n'aient obtenu la moyenne de justesse que grâce à la partie en arabe qui compense le faible niveau en français. En ce qui concerne les fautes en arabe, on retrouve classiquement, la confusion entre le /d/ emphatique et le /z/ emphatique, entre le /t/ et le /tha/ interdental. On retrouve également des erreurs de désinences casuelles, le cas direct est quasiment absent.

En résumé, on retrouve une disparité importante entre la partie en français et la partie en arabe. Les candidats ont globalement un bon niveau en arabe et des lacunes importantes notamment au niveau de l'orthographe où on retrouve une écriture trop « phonétique » qu'il conviendrait de corriger.

ESPAGNOL

20 candidats ont présenté cette épreuve d'espagnol. La version est, dans l'ensemble, convenablement traduite, bien que l'on retrouve souvent les difficultés que rencontrent d'ordinaire les candidats, probablement d'origine espagnole ou latino-américaine, dans cet exercice qui devient pour eux un thème, et le lot habituel de fautes d'orthographe, de contresens, de maladresses dans la traduction. Mais cette année, seule une version accumule les non-sens.

En ce qui concerne les questions, les candidats ont, dans l'ensemble, fait un réel effort de réflexion personnelle, souvent nuancée et pertinente. Mais beaucoup négligent la langue elle-même, en particulier la conjugaison, les accords (masculin/féminin, singulier/pluriel) et on trouve de nombreux barbarismes. Cependant, plusieurs candidats s'expriment dans un espagnol tout à fait honorable, et quelques copies ont une langue réellement élégante et riche.

ITALIEN

C'est la première année (depuis un certain temps) où il y a si peu de copies pour l'Italien : 3.

On remarque que les candidats ont l'habitude de pratiquer la langue italienne oralement et de façon familière, ce qui entraîne malgré tout une syntaxe incertaine avec des erreurs basiques et par conséquent, des idées intéressantes que le niveau de langue ne permet pas d'exposer correctement à l'écrit. Mais il y a peu d'erreurs importantes.

Certains candidats parviennent à s'appuyer sur le document proposé pour répondre aux questions et élargir leur réponse. D'autres semblent ignorer le document.

Principales erreurs grammaticales, linguistiques et culturelles :

Méconnaissance des régions italiennes : Alto Adige = Haut Adage !

Beaucoup de fautes d'orthographe tant en français qu'en italien :

En fait devient *en fête!*

Résonnance magnétique = *raisonnance...*

La firma = la signature, le terme a été utilisé pour entreprise.

Pluriels incertains (beaucoup d'irréguliers en italien) de même pour les prépositions pour indiquer le lieu (*a* ; *in* = *alla casa* au lieu de *a casa* ; *alla scuola* pour *a scuola...*)